

La petite lettre

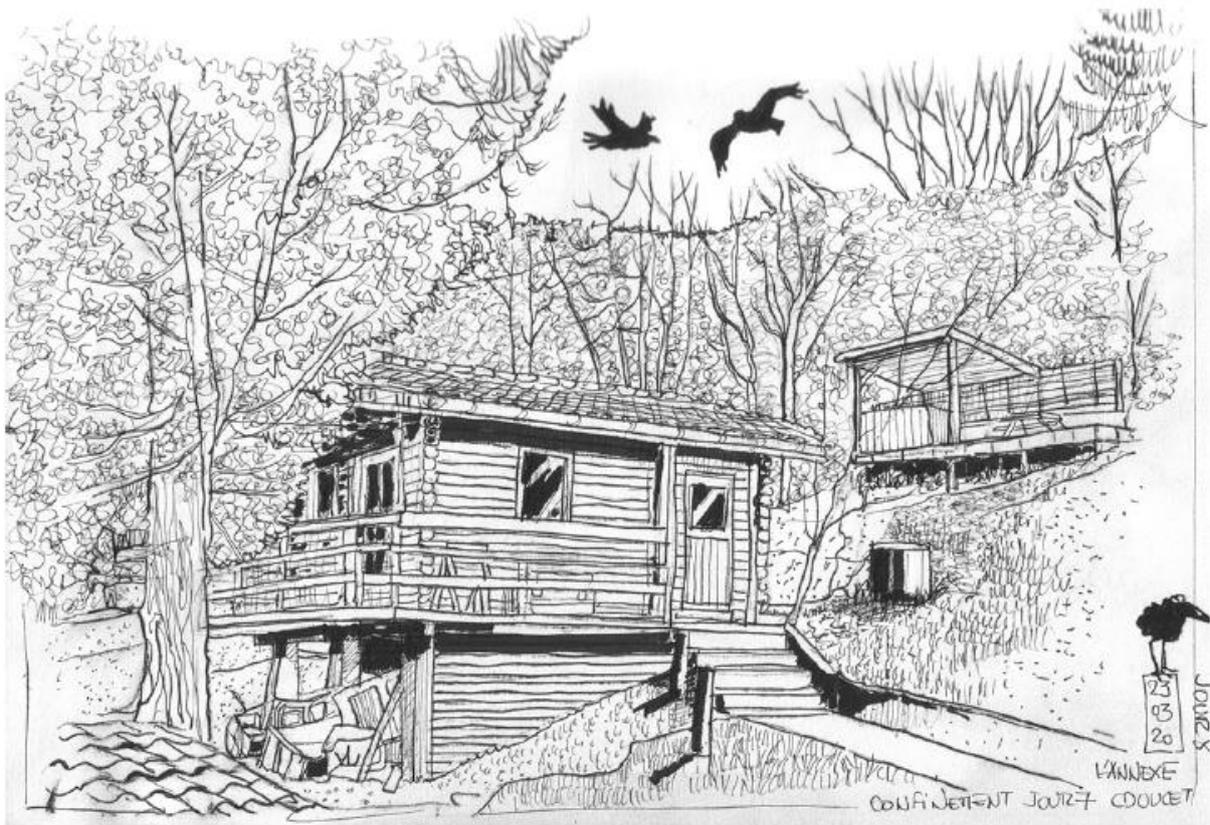
66



Trait

Surface habitable.
Volume capable.
L'architecte ne planifie pas,
Elle rend possible.

Alain LEGRAND



Je porte le monde dans mes poches,
Quelquefois la gauche, quelquefois la droite.
Et, par moments, les deux sont pleines,
Lourdes, prêtes à craquer.
Puis, certains jours, elles se vident,
Légères comme une pluie d'été.
Elles se remplissent de rien,
Des cailloux, des vieux lacets, des feuilles séchées,
Plein de petites choses, lourdes et bêtes.

Mary NEWCOMER

Soy Gitana

Soy Gitana,
Salvaje y enamorada de Libertad
Apasionada y acalorada,
Imposible de asediar, complicada

Soy Gitana,
Me gusta ir descalza,
Bailar para inflamar
Tus ojos, mirarte amar

Pero si, contigo, la vida es una Alegria
En cada abrazo, cada caricia,
No intentes de dominarme
Porque preferiría macharme

Soy Gitana,
Ningùn hombre me aguanta
Sigo mi senda
No necesito nada

En mis ojos negros, puedes ahogarte, cariño
Mi mirada alberga vientos, tormentas y sol del verano,
La sangre del Sur perfuma mi boca con un sabor salado,
Yo soy un corazón gitano

Y la vida es un placer,
Una golosina dulce para saborear,
Nadie me hará obedecer,
Porque me gusta rebelarme

Si quieres, puedes seguirme
Pero no pienses que poseerme,
Sufrí pero nunca me he sometido
Soy orgullosa, al genio obstinado

Y tù, el León dominador,
Tienes que hacerse a la idea,
Que la saeta del Centauro te tocó al corazón, suave dolor,
Tienes que inclinarte, soy gitana

La vida, conmigo, puede ser una Alegría,
Pero siempre será un goce sazonar,
La sangre del Sur, en mis venas, no gusta suspirar,
Es una mezcla de pasión y Libertad.

Patricia FORGE

Je suis Gitane

Je suis Gitane,
Sauvage et éprise de liberté,
Passionnée et enflammée,
Impossible à cerner, compliquée

Je suis Gitane,
J'aime aller nu pieds,
Danser pour enflammer
Tes yeux, te regarder aimer

Mais si, avec toi, la vie est un plaisir,
Dans chaque étreinte, dans chaque soupir,
N'essaie pas de me dominer,
Car je préfèrerai m'en aller

Je suis Gitane,
Sache qu'aucun homme ne me retient,
J'avance sur mon chemin,
Je n'ai besoin de rien

Dans mes yeux noirs, tu peux te noyer,
Mon regard abrite les vents, tempêtes, soleil d'été,
Le sang du Sud parfume mes lèvres d'un gout salé,
Car je suis dans mon cœur une gitane

Et la vie est un plaisir,
Un bonbon sucré à déguster,
Personne ne me fera obéir,
Car j'aime trop me rebeller

Si tu veux, tu peux me suivre,
Mais ne pense pas me posséder,
J'ai souffert mais jamais n'ai cédé,
Telle une gitane, têtue et obstinée

Et toi, le Lion dominateur,
Il te faut faire à l'idée,
La flèche du Centaure t'a touché au cœur, douce douleur,
Je suis gitane, il te faut t'incliner

La vie, avec moi, peut être un plaisir,
Mais ce sera toujours un plaisir pimenté
Le sang du Sud, dans mes veines, n'aime pas les soupirs,
Il est mélange de passions et de liberté.

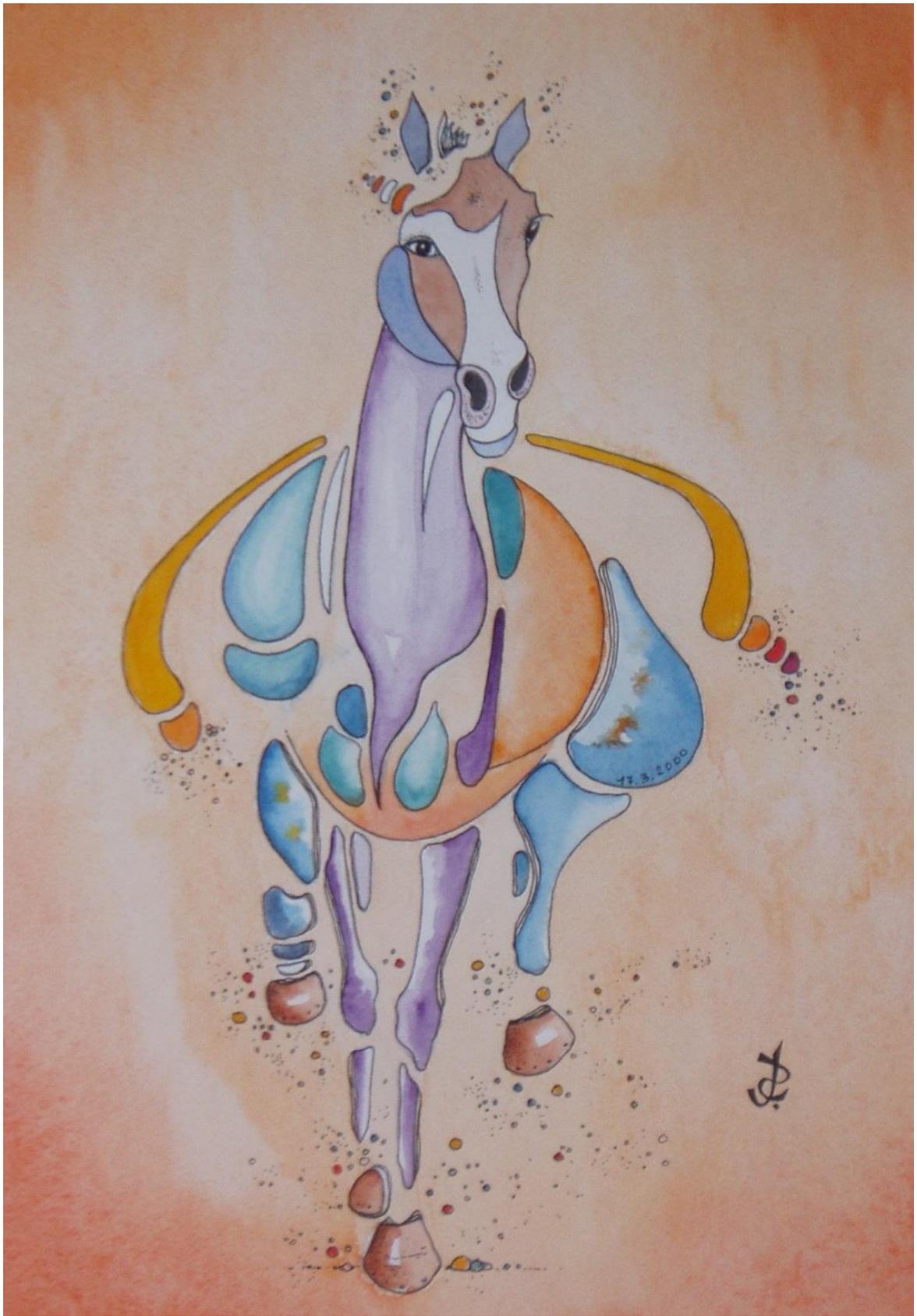
Patricia FORGE



Le Chant de l'eau

Nous partions embrumés, dans le matin frais, au chemin de l'école,
Trainant un peu les pieds, négligemment, sautant dans les rigoles,
Etourdis, suivant, un tout petit ruisseau, d'eau vive qui caracole,
A son flot, s'écoulaient nos soupirs, confions toutes nos fariboles.
Fascinés par son chant, mouvement perpétuel, vif et non entravé,
Glougloutant apaisé, ondulant, au petit courant, soudain égaillé,
Je voulais éprouver à ses menus méandres sa joyeuse agilité,
Je courais sur le bord et jetais mon soulier, le regardais filer...
Englouti un instant, masqué à mon regard, sous le pont émergeait,
Puis reprenait sa course, venait à s'emballer, à nouveau clapotait,
Semblait s'arrêter, mais gare à l'eau qui dort, parfois me le prenait !
Je fonçais au lavoir, sa minuscule écluse, mon cœur lourd chavirait.
Ah ! il voulait jouer ! Il fallait que je ruse, gagner, j'allais le rattraper,
Mais le flux insoumis riait de ma naïveté, il l'avait à jamais emporté !
Ce premier chant de l'eau, je l'ai cherché aux sources, aux cascades,
Au ressac de la mer, aux torrents écumants, au gré des escapades,
Aux gouttelettes des rosées, aux pluies d'été portant leur estocade,
Aux orages du soir, noires ravines charriées en folles dégringolades.
Et j'ai baigné mon corps au miroir des lacs, noyé bien des chagrins,
Mélangé ma sueur, lavé d'invisibles salissures, essuyé des crachins,
Mes lèvres l'ont goûté, rendu en larmes ruisselées, brouillé mon teint,
Il a vivifié mon jardin, mon bel enfant, arrimé à la fleur de mon sein.
Au fleuve d'existence, depuis son embouchure, à la source amniotique,
Ce chant s'est exalté, tendre, violent, emporté toujours il fut lyrique,
La voix de l'eau m'a porté, de ses bouillonnements en mille harmoniques,
Mais c'est le clair refrain de mon petit ruisseau, sa plus belle musique !

Claire BALLANFAT



Aquarelle : Jean Paul CLÉRET

Sablier

Les chevaux du soleil
Chantournent
La nuit des abeilles.
Les naseaux
Sans sommeil
Frémissent dans le haut
De la mort.
Quand tu caresses
Les nuages
Les chevaux voyagent
Sans partage
Dans le lit de tes mots.

Jean Paul CLÉRET

Quito

Lorsque la lumière est encore douceur,
Lorsqu'elle fond en une ronde élégance,
Lorsque les parfums du temps sont une chance,
S'initient les hautes couleurs du bonheur :

La délicatesse d'une pluie d'été,
Le feu de la neige, l'automne aquarelle,
Au bout de la langue une averse de grêle...
Quatre saisons en une même bouchée !

Tu peux commencer à rêver ta journée...

LJB

A Venus

Depuis deux matins
L'étoile du berger
Lui rit au nez
A 4heures 30, c'est malin

Sa vivacité transperce
Eclat brut de vif argent
Cristal, or blanc, diamant
Le cœur qui l'intéresse

« Par l'extrême orient
Perds ta froide flamme
Toi qui mets le cœur à blanc
Saigné de coups infâmes
Pour qui tu te prends
Tu n'es qu'une planète
Et ne dois ton rayonnement
Qu'à l'éclat de ton Maître »

Ainsi parlait à la fenêtre
Dans sa cité-dortoir
Une sourde muette
Echappée du trottoir

M.T.BESSO



30029

25
03
20

C. DOUET

Sexe à piles

Voilà deux jours, j'avoue, que c'est sur internet
Parmi bien des beautés, que je t'ai rencontrée.
Toi qui venais de Chine, tu ne pouvais parler...
J'ai eu le coup de foudre dès que je t'ai branchée,
Le fil de notre amour, quand tu t'es dénudée
M'a rendu à la masse, et je fus à la fête...
A force de contorsions, je pus prendre mon pied.
Le courant entre nous semblait en continu,
Mais quand je t'ai vu fondre, que mon cœur a cessé
De battre rien que pour toi, pour une histoire de cul...
Moi qui gisais à terre, toi qui te dégonflais...
Je m' dis que plus jamais, qu'on n' m'y reprendrait plus,
Qu'on a beau être en phase, juste avant de s'aimer,
Il faut lire la notice et que j'aurais bien dû
Disjoncter le compteur pour être protégé,
Et ne pas faire confiance aux belles inconnues...

yAK



Conseil: prenez le temps de voir le film HER en VO. Il a reçu un Oscar et Scarlett Johansson a été plusieurs fois-récompensée. Il faut le voir pour comprendre...

Jardin de l'Espérance

J'aime retrouver mon jardin
Aux couleurs lumineuses
Resplendissant le matin
Au lever du soleil
Les abeilles butinent la lavande
D'un rouge ardent, le rosier l'enlace
Les Lobelias bleus font un clin d'œil au ciel
Illuminés par un soleil rutilant.

J'aime retrouver mon jardin
La vie se renouvelle
L'Amour vibre sans fin
C'est la joie en ritournelle
L'Espérance sur mon chemin.

J'aime retrouver mon jardin
Une de mes raisons de vivre
Uni dans le silence
Stimule mes souvenirs
Cultive une joie sans fin.

Raymonde DUCRET



Par la fenêtre un matin,
J'ai senti un rayon de soleil,
Qui venait me prendre la main,
Mettre mon cœur en éveil.

Dans l'obscur des premières heures,
Je me suis laissé entraîner,
Guider par le parfum des fleurs,
Mon cœur s'est senti emporté.

Accompagné de leurs doux chants,
Mon cœur était soudain joyeux,
D'entendre le pinçon conquérant,
Siffler son hymne d'amoureux.

Quand les rayons se sont penchés,
Et qu'au-delà de l'horizon,
On ne pouvait plus distinguer,
Ce qui est mal, ce qui est bon.

Je me suis laissé allongé,
Sur un tapis tissé d'étoiles.
Et l'âme en paix, le cœur léger,
J'ai peint le fond d'une autre toile.

Alain SERGENT

Pour provoquer notre ire

Involontairement venir
Doucement gémir
Discrètement sourire
Bruyamment rire

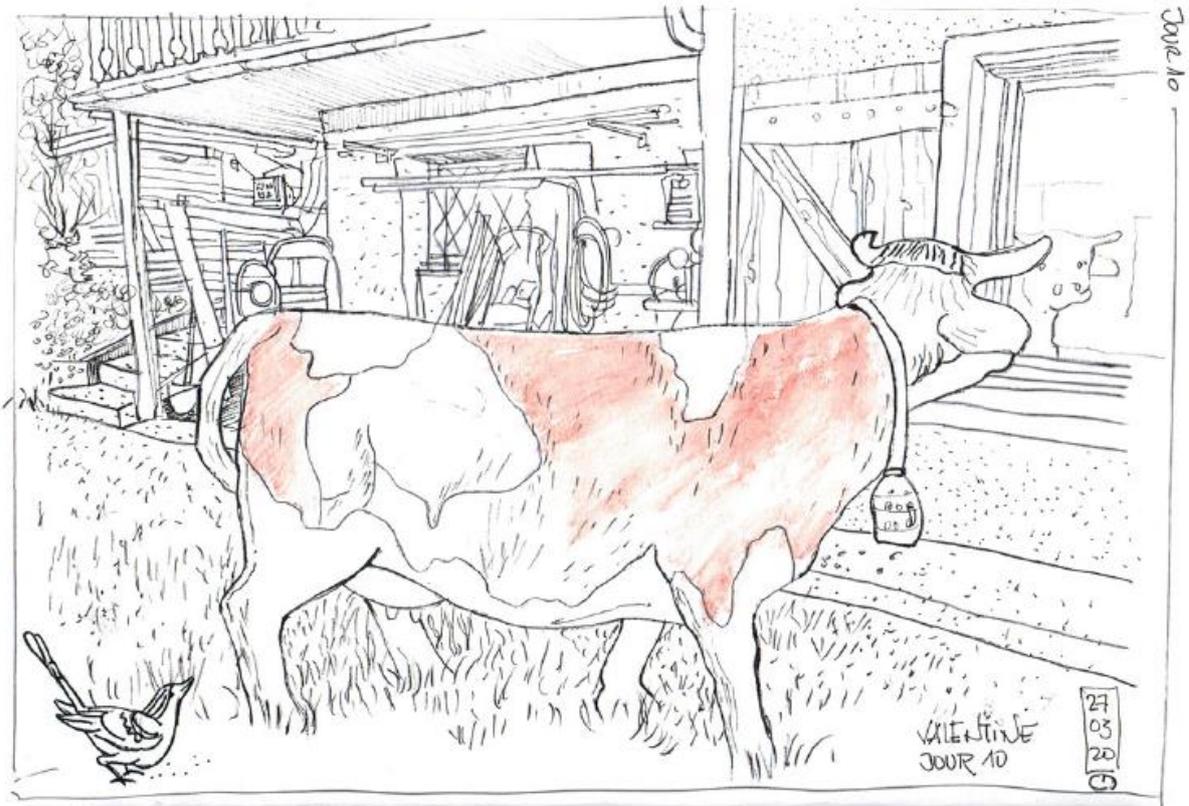
Calmement réfléchir
Honnêtement parvenir
Temporairement partir
Profondément sentir

Adorablement frémir
Follement chérir
Longtemps jouir
Paisiblement dormir

Atrocement souffrir
Certainement vieillir
Silencieusement finir
Assurément mourir

Définitivement ... gésir

Daniel VIBERT



Les fulgurances d'Anna de Noailles.

« la voix poétique ».

« ... l'automne aux bras dénudés ... »

« ... le temps s'est frayé un chemin à travers nos surprises, nos révoltes et nos résignations ... »

« ... ce mystique espoir en la vie éternelle par quoi vous possédez la quiétude harmonieuse et la sérénité ? »

« ... le parfum est le plus prompt véhicule que l'âme puisse emprunter au monde pour rejoindre le passé ... »

« Le lac, en été, est un satin tendu, plus soyeux que l'éther ... »

« ... la puissance miraculeuse des cœurs dévoués ... »

Extraits de « Passions et vanités » (1912-1926), inédits
Proposé par Daniel VIBERT

Les deux amies

Les deux roues tournent en rond
Sous la pluie, nous y allons
Excitées et mouillées, on s'est lancée
Et sans peur, la terre nous a embrassé.

Rouler sur le tapis des émotions
Apporter au cœur des interactions
Concrètes, abstraites et imaginaires
Le cœur dans la terre et la tête dans l'air.

Entourée de sa beauté
Je l'observe et elle me complète
Nous faisons la route ensemble
À petit, à petit pas humble

Avec sa persistance et son courage
Elle m'a montré la vie et ses messages
Elle a apaisé mon cœur de méfiance
Et je lui ai fait confiance.

Dot W.

Anniversaire de Fée

Au milieu de l'océan, nager vers les fonds, se laisser couler, tête en bas, sur le dos, le menton appuyé sur la poitrine, les yeux fixés vers la surface de l'eau qui, inexorablement, s'éloigne.

Nager les bras le long du corps, les mouvements ondulés par les battements d'une large double palme, les paumes des mains retournées vers le haut.

S'éloigner de plus en plus des rayons du soleil, en direction d'une aquatique luminosité à mille lieues sous les eaux, qui hypnotise tous vos sens.

Plonger dans cet infini aquatique pour rejoindre le pays des sirènes du bonheur pour quitter, l'espace de chaque nuit, son enveloppe terrestre pour, main dans la main, se baigner en ces eaux inconnues avec une fée marine qui vous invite à vous oublier dans la chaleur de ses bras, ré-oxygéné par le souffle de ses baisers qui vous emplissent de plaisirs mystérieux.

Nager, chaque nuit, pour retrouver cet astre de lumière romantique.

Muse, pour ces rêves enjoués, je te souhaite :

Un flamboyant anniversaire pour que tu sois définitivement de plus en plus sereine, apaisée, détendue.

Que tu trouves enfin toute la flamboyance et la plénitude que tu mérites tant.

Que chacun de tes éveils soit d'une clarté romantiquement aveuglante.

Que chaque journée soit un poème qui illustre, par touches pastel, toute la délicatesse qui entoure ton aura.

Que chacun de tes sourires enflamme toutes ces passions dévorantes que ta luminescence inspire.

Que chaque souffle effleure et enivre ton corps comme seules tes mains savent enflammer les sens.

Muse, bel anniversaire adressé à une somptueusement belle femme-fée qui transcende tous mes sentiments.

Qui illumine toutes mes émotions que je croyais pour toujours éteintes au fond d'une malle oubliée sur un radeau ballotté par des flots d'ennui et qui resurgissent lumineusement pétillantes d'envie de vivre à tes côtés d'éternels moments de plaisirs émerveillés.

Muse tu es une rêverie rare, tes sourires me dardent à l'infini de flèches embrasées qui, à répétition, me transpercent d'émotions inaltérablement douces ...

Merci Muse, de me laisser te vivre,
Bel anniversaire jolie Muse

Fou qui te salue majestueusement en s'inclinant royalement, pour, par ce noble geste, essayer de te convaincre que ton charme me transporte à chaque fois ailleurs dans le temps, dans l'espace, dans ma vie ...

Muse, je te souffle à tous les vents
Bel Anniversaire

Je te murmure à dos de flocons de neige
Bel Anniversaire Fée ...

Sous les eaux des océans, je te compose 50 bulles effervescentes qui, verticalement, t'écrivent

Bel Anniversaire Muse

Et enfin, que 50 spirales verticales de pétales de mots, de feuilles de contes, t'écrivent chaque jour, sur ton chemin, des poèmes lyriques à l'image de ton sourire si désarmant qui émerveille chacune de nos rencontres.

Bel Anniversaire jolie Muse, à bientôt sur la piste étoilée de mes mirages arpentés.

Christian MARTINASSO

Extrait de Missives à sa Muse (Editions Baudelaire)

Jour 9

ma vache VALENTINE

5 ans et 3 jours



COUCET

25
03
20